



Maitre anonyme, Portrait de  
femme, vers 1480, Museo  
Thyssen-Bornemisza, Madrid.

# Actualités

## ARTS PLASTIQUES

### «DE VAN EYCK À DÜRER», UNE HISTOIRE D'INFLUENCE

En 2002, Bruges, Capitale culturelle de l'Europe, présenta une exceptionnelle exposition, *Van Eyck et le Sud*, véritable locomotive entraînant toute l'organisation de cette année culturelle<sup>1</sup>. On y révéla comment au XV<sup>e</sup> siècle l'*ars nova* des Plats Pays, qui débuta avec la génération de Jan Van Eyck, exerça une influence fondamentale sur la peinture de l'Europe du Sud (Italie, le sud de la France, Espagne et Portugal) et fut considérée comme source inspiratrice du renouveau. Ce retournement dans l'image traditionnelle du développement de l'art de la Renaissance, même s'il est sans aucun doute connu et fut étudié fréquemment, a été une vraie révélation pour le grand public des amateurs d'art qui visitèrent en foule l'exposition. Celle-ci connut un immense succès et son catalogue est devenu un vrai manuel sur le sujet.

Dans le prolongement immédiat de l'exposition de 2002, le *Groeningemuseum* relèvera fin 2010 un défi encore plus important et plus complexe. Sous le titre *De Van Eyck à Dürer* on y esquissera l'image des échanges artistiques entre les Plats Pays et l'Europe centrale dans la période allant environ de 1420 à 1530. Géographiquement, l'Europe centrale à l'époque se définit à partir du Saint Empire romain germanique et de sa sphère d'influence directe - même si les frontières nationales d'aujourd'hui n'ont que peu de chose à voir avec la réalité de cette époque de l'histoire - en gros depuis les États baltes en passant par la Pologne et l'Allemagne vers le sud, jusqu'au nord de la Roumanie et certaines parties des Balkans. Chronologiquement, l'exposition débute avec la

génération des Van Eyck, Campin et Rogier Van Der Weyden - Roger de la Pasture pour prendre fin à la décennie qui suit le célèbre voyage aux Plats Pays d'Albrecht Dürer en 1521. Ce voyage était un hommage du maître allemand à la culture picturale des primitifs flamands, mais aussi l'apparition triomphale d'un nouveau type d'artiste de la Renaissance. À la différence de ce qui s'est fait lors de l'exposition de 2002, ces échanges artistiques complexes seront illustrés non seulement à l'aide de peintures, mais aussi de miniatures, d'estampes et de dessins et, dans une moindre mesure, de sculptures.

Après une brève présentation du «style international» du Moyen Âge tardif qui avait cours partout en Europe, la première partie de l'exposition mettra l'accent sur la diffusion rapide de l'*ars nova* dans la période 1420-1450, sur la célébrité de Van Eyck et son influence sur les artistes de sa génération (entre autres les artistes allemands Konrad Witz, Stephan Lochner, Conrad Laib et bien d'autres, anonymes ou à peine connus en dehors du circuit des spécialistes, mais dont les œuvres surprendront sans aucun doute les visiteurs). Un certain nombre d'œuvres groupées par thème permettront de comprendre que tant des aspects techniques et stylistiques (façon de peindre, conception de l'espace, amour du détail, naturalisme) que des motifs spécifiques et des trouvailles iconographiques étaient imités, parfois de façon littérale, voire servile, mais tout aussi bien librement, de façon plus indirecte.

Dans la période suivante (± 1450-1500) l'image devient beaucoup plus complexe et il est de moins en moins question de circulation à sens unique. Des processus d'interaction artistique se développent, fortement stimulés par des artistes itinérants et par le grand et fulgurant essor de l'art de la gravure, ce qui permettra une diffusion



Albrecht Dürer, Portrait d'homme, 1521,  
*Museo Nacional del Prado*, Madrid.

ultrarapide des motifs et des styles. Des peintres tels Michael Wolgemuth, Martin Schongauer et Hans Holbein l'Ancien se rendent en Flandre à partir de toutes les régions du Saint Empire. Leur œuvre est manifestement influencée par les maîtres des Plats Pays. Certains, dont Hans Holbein, se fixent définitivement dans les Pays-Bas méridionaux et font même partie de l'histoire des primitifs flamands. Cependant l'époque est tout aussi marquée par l'influence de l'œuvre (et en particulier de l'œuvre graphique) de maîtres tels Schongauer, Israël Van Meckenem et le Maître du Livre de Raison (le *Hausbuchmeister*) sur les artistes des Plats Pays. Cela culminera dans l'œuvre graphique de Dürer, extrêmement populaire durant la première décennie du XVI<sup>e</sup> siècle dans les Plats Pays, comme ailleurs en Europe. De fait, l'exposition se termine avec cet artiste et l'influence qu'il a exercée sur la génération des Jan Gossaert, dit Mabuse, Joachim Patinir, Bernard Van Orley et Quentin Metsys. Cette troisième vague passe en grande partie de l'Est vers les Plats Pays. Ainsi le mouvement commencé avec Van Eyck s'est complètement inversé. Outre ces trois phases successives d'échanges artistiques, l'ambition de

l'exposition est d'attirer l'attention du visiteur sur quatre autres sujets: l'étonnante exportation à grande échelle d'œuvres d'art flamandes à l'étranger durant toute la période couverte par l'exposition; les différences et ressemblances dans le mécénat des villes et de la bourgeoisie d'une part, des cours et de l'aristocratie d'autre part; les différentes techniques de diffusion (dessins, copies, gravures); et enfin, la manière dont l'influence des primitifs flamands se traduit dans des régions disparates comme les États baltes, la Pologne, la Hongrie, la Transylvanie et la Bohême.

Il va sans dire que l'exposition ne manque pas d'ambition, d'autant plus que le thème n'a jamais été développé dans une exposition précédente et qu'il n'avait jusqu'à présent été abordé que de façon parcellaire dans la littérature spécialisée.

**MANFRED SELLINK**

(TR. N. CALLENS)

*De Van Eyck à Dürer*, du 29 octobre 2010 au 30 janvier 2011 au *Groeningemuseum* à Bruges.  
[www.vlaamsekunstcollectie.be](http://www.vlaamsekunstcollectie.be)

1 Voir *Septentrion*, XXXI, n° 2, 2002, pp. 5-11.